

LE HAUT-PAYS

Journal de la ROYA-BEVERA

N°24

PARUTION TRIMESTRIELLE

NUMÉRO 1-1992 - PARUTION MAI 1992 - NUMERO ISSN: 0763-1480

LA BRIGUE :

LES 500 ANS

DES FRESQUES DE
NOTRE-DAME DES FONTAINES



ORCHIDEES DE NOS VALLEES

UNE PROMENADE EN MOYENNE MONTAGNE

UN MONUMENT MILITAIRE ITALIEN PRES DE FONTAN

AU SECOURS ! A QUAND MON TOUR ? LA CRUELLA DE BREIL

LA ROYA EN PARAPENTE

CONTES TENDASQUES (1)

LE HAUT-PAYS

JOURNAL DE LA ROYA-BEVERA

Une revue régionale de grand format (23,5 x 32 cm), 20 pages, publiée par les Editions du Cabri, en vente dans les principales librairies des Alpes-Maritimes ou par correspondance à nos bureaux.

Au sommaire du n° 1: La Brigue au Moyen-Age - Savoir faire "mouche" à tous les coups (Protection de l'olivier) - Les orgues de nos vallées - Saorge, un hameau ressuscité - La Minière de Vallauria - Le dernier boeuf de labour des Alpes-Maritimes - Breil, l'aigle royal - Les "ravioles" breilloises - Visite du Fort St.Roch à Sospel (avec son funiculaire et ses voies de 60) - Roya-Bevera Magazine (avec nouvelles de la ligne Nice - Cuneo).

Au sommaire du n° 2: Sospel au temps du tramway (avec reproduction de plusieurs cartes postales et photos inédites) - Arbres fruitiers, légumes d'autrefois: un patrimoine à sauvegarder - Un orgue d'avant-garde: le Serassi de Tende - Fontan: les eaux de la Fouze - Les gravures rupestres du Mont-Bégo - Le renard, un animal méconnu - Vie culturelle et associative de nos vallées - Roya-Bevera Magazine (avec les nouvelles de la ligne Nice - Cuneo).

Au sommaire du n° 3: Sospel: le Pont-Vieux - Déportation des Breillois à Turin - Promenades et randonnées: de St.Dalmas à Tende - Révons un peu- Le viaduc ferroviaire de Scarassoul - Connaissiez-vous Breil ? (village de Suisse orientale) - Courir... dans la Roya - Les gravures rupestres du Mont-Bégo.

Au sommaire du n° 4: La découverte de la Bevera fortifiée (suite) - Les récits de nos grands-mères: le soulier de la jeune fille - Traditions agricoles: l'oléiculture - Le monument aux morts de Fontan - Notre-Dame du Mont des Oliviers à Breil - Cuisine locale: les tourtes pour l'été - L'évolution démographique de la Roya (1ère partie) - Roya-Bevera Magazine.

Au sommaire du n° 5: Tende, les origines de la Cité - Les foires d'automne - La triste fin du Circaete de Moulinet - Il était une fois La Brigue et ses bergers - L'orgue de La Brigue - L'évolution démographique de la Roya (2ème partie) - Douche écossaise en Roya - Roya-Bevera Magazine - Cuisine locale: la Pissare de Moulinet.

Au sommaire du n° 6: Les photos-souvenirs d'un hiver mémorable - Le dernier toit de chaume de la Roya - Napoléon Bonaparte et deux illustres Brigasques (1ère partie: Bruno Lanteri) - Nature et environnement: Jean Le Blanc - Moulinet: aperçu historique - Activités scolaires: la Fête des Lumières - Roya-Bevera Magazine - Cuisine locale: I Cugeli.

Au sommaire du n° 7: Numéro spécial consacré à "A Stacada" de Breil.

Au sommaire du n° 8: Une randonnée en Haute-Roya: les forts du Col de Tende - Nature-Environnement: Pinguicula la carnivore - Les classes de 6ème de Sospel sur le trace des animaux sauvages - S.O.S. gravures: les dégradations de la Vallée des Merveilles - Marche d'approche - Napoléon Bonaparte et deux illustres Brigasques: Jean-Baptiste Rusca (1ère partie) - Recherches sur les origines de Breil - Le train et la route: quel avenir pour les transports dans nos vallées - Roya-Bevera Magazine.

Au sommaire du n° 9: Propos apicoles - Contrôle sanitaire des troupeaux à Tende au XVIIème siècle - Profession: peintre restaurateur fresquist - L'Authion: images et odeurs du passé - Nature et environnement: la Bondré apivore - Dans l'indicateur 1925 - Le train et la route: quel avenir pour les transports dans nos vallées - Roya-Bevera Magazine.

Au sommaire du n° 10: La Brigue: traditions d'une communauté montagnarde - La "Belle Epoque" au haut pays - Un écrivain breillois: Louis Roya - L'église Sancta-Maria in Albis à Breil-sur-Roya - Montagne enchantée... montagne amère - La Roya au XVIIIème siècle: les campiers - La Bevera au XIVème siècle: le juge de Sospel - Souvenirs de Moulinet - Le train et la route: quel avenir pour les transports dans nos vallées - Roya-Bevera Magazine.

Au sommaire du n° 11: Numéro spécial consacré à la commémoration du 40ème anniversaire du rattachement des villages de Tende, La Brigue, Piène et Libre à la France.

Au sommaire du n° 12: Des colons du haut-pays en Algérie - L'éboulement du Paganin - Nature et environnement: l'edelweiss - Le Graviras dans la vie breilloise - La légende sospelloise de la Nieya - Une randonnée en Haute-Roya: autour de la Roche de l'Abisse - 25 ans après: Michel Siffre - Roya-Bevera Magazine.

Au sommaire du n° 13: Souvenirs de voyage sur la route du Col de Tende au XVIIIème siècle - Loup, qui es-tu ? - L'artisanat sur bois d'olivier - Les fortifications de St.Dalmas-de-Tende - Petite histoire d'un hameau: Piène Basse - Carnaval des enfants - Roya-Bevera Magazine.

Au sommaire du n° 14: La Maglia, une vallée chère aux Breillois - Une randonnée en Haute-Roya: du Lac des Mesches aux granges de Gauron - Tende au XVIIIème siècle: les avalanches meurtrières - La Première Fête du Livre pour l'Enfant de la Vallée de la Roya - Distillerie de lavande à Moulinet - Roya-Bevera Magazine - Bibliographie.

Au sommaire du n° 15: Les anciens hameaux de La Brigue - La Roya au XVIIIème siècle: Quand le haut pays était un repaire de brigands - Afin que nul ne meure - Saorge: le pays des "bonzais" - La "petite histoire" du Haut-Pays - Sospel: le monument "Mensier" au Mangiabou.

Au sommaire du n° 16: Les sapeurs-pompiers de Sospel - Les "Panis" de Moulinet - Ouverture de l'Eco-Musée du Haut-Pays à Breil-sur-Roya - Escalade en Haute-Roya - Nature et environnement: La marmotte - Une "Ascension" en Haute-Roya: la montée à la cime de La Nauque - La deuxième fête du livre pour enfant de la vallée de la Roya.

Au sommaire du n° 17: Sospel: la carrière de pierres de l'Agaisen - Les anciens combattants de la Haute-Roya - La Giandola, hameau de Breil - Les relations des seigneurs avec la communauté de Tende - Morignol: le dernier troupeau - Moulinet: la restauration du cadran solaire - Roya-Bevera Magazine - Cuisine locale: la crichente.

Au sommaire du n° 18: L'électricité dans le haut-pays - Les doyens des bergers de La Brigue nous ont quitté - Deux places ensoleillées - Les glaciers de Moulinet - Des caméléopons de béton, ou le camouflage des fortifications italiennes - Un cantique et une chanson de Moulinet.

Au sommaire du n° 19 : Fantares et musiques de Sospel - Les festivités carnavalesques à Breil et Saorge - A Stacada d'Breil - Le château de Malamort - Le retour du grand casseur d'os - Airole - Breil: une marche internationale.

Au sommaire du n° 20 : La Brigue, Tende et Fontan: Faits marquants de 1944 - La Lavande - A propos des gravures de la vallée des merveilles - A la découverte de nos artistes du haut-pays.

Au sommaire du n° 21: Le dernier cheval de labour de Sospel - Route de la Roya: colère et espoirs - Quel avenir pour la ligne Nice - Coni ? - Quelques faits de l'histoire de Saorge - La tourte à l'ail de La Brigue

Au sommaire du n° 22: L'activité des partisans à Tende - L'eau miraculeuse - Carpe diem - Extension de l'Ecomusée du haut pays - La légende de la sorcière de la Valmasque - Art et culture: Eugène Comencini - Sospel: images d'un transport en 1929

Au sommaire du n° 23: Morignole, les racines et le présent - Le bain du sémite à Saorge - Le chasseur «P 47» de Tende - Travaux de forge à Sospel - Roya-Bévéra Magazine - Une petite randonnée en pays brigasque

Les n° 1 à 6	prix en librairie 15,00 f - par correspondance 20,00 f
Le n° 7	prix en librairie 23,00 f - par correspondance 28,00 f
Les n° 8 à 10	prix en librairie 18,00 f - par correspondance 23,00 f
Le n° 11	prix en librairie 25,00 f - par correspondance 30,00 f
Les n° 12 à 17	prix en librairie 18,00 f - par correspondance 23,00 f
Les n° 18 à 24	prix en librairie 20,00 f - par correspondance 25,00 f

Abonnement pour 4 numéros (port inclus) :75,00 f

ATTENTION LES NUMEROS 1, 2, 4 ET 7 SONT EPUISES

Dépôt légal Juin 1992

Directeur de la Publication Michel BRAUN

Revue LE HAUT-PAYS - Quartier Verpierre - 06540 Breil-sur-Roya

Numéro d'inscription CPPAP: 66439

Imprimerie TTG - 60 Val du Careï - 06500 Menton

La collaboration à la revue est exclusivement bénévole. Les documents confiés pour publication sont traités avec grand soin et sont restitués après sélection et passage à l'imprimerie; néanmoins, en cas d'incident, la revue et son éditeur se dégagent de toute responsabilité.

Cette revue, éditée par une entreprise professionnelle, n'est liée à aucun organisme ni groupement. Les articles culturels traitant des vallées de la Roya et de la Bevera sont acceptés volontiers. Ils devront être de préférence dactylographiés (ou bien écrits très lisiblement). Les illustrations sont à présenter sous la forme de tirages papier noir et blanc ou couleurs, ou bien de dessins de toutes dimensions qui pourront être réduits.

Les personnes et organismes dont les noms suivent ont collaboré gracieusement à la réalisation du présent numéro: Madame Brigitte DENAIX et Messieurs BANAUDO José, BERENGER Lucien, BOTTON Charles, BRAUN Michel, BRESSO Giovanni, CEVASCO Jean-Marie, DERAMOND Jean, GARACIO Jean-Pierre, GIANI Bernard, LANTERI-MINET Eugène, MAILLET Pierre et NICOLSKY Alex.

SOMMAIRE DE CE NUMERO:

UN MONUMENT MILITAIRE ITALIEN PRES DE FONTAN	3
ORCHIDEES DE NOS VALLEES	4
LA CHAPELLE N.D. DES FONTAINES A LA BRIGUE	6
UNE PROMENADE EN MOYENNE MONTAGNE	12
LA ROYA EN PARAPENTE	13
AU SECOURS ! A QUAND MON TOUR ?	14
LA LIGNE S.N.C.F. NICE - BREIL - TENDE	16
CONTES TENDASQUES (1)	17
ROYA - BEVERA MAGAZINE	18

EN COUVERTURE:

- L'Ophrys fuciflora: l'ophrys bourdon imite l'insecte par la couleur, la forme et la texture. Vue prise à Saorge par Jean-Marie CEVASCO

- Notre-Dame des Fontaines fête ses 500 ans. Ce sanctuaire situé sur la commune de La Brigue doit sa célébrité à ses fresques du XVème siècle terminées le 12 Octobre 1492. Vue extérieure prise par Michel BRAUN

UN MONUMENT MILITAIRE ITALIEN PRES DE FONTAN

par Alex NICOLSKY

Lors de la courte période d'hostilités franco-italiennes du 10 au 24 Juin 1940, des combats acharnés se sont déroulés sur la ligne de crêtes de la haute Roya. Malgré leur supériorité théorique en nombre et en armement, les colonnes offensives italiennes ont progressé difficilement et ont connu de très lourdes pertes, face à des unités françaises plus légères mais très mobiles et déterminées (sections d'éclaireurs-skieurs).

Non loin à l'est de Fontan, sur le sentier qui grimpe des bergeries de Pèvé sur les pentes de la cime de Campbel en direction des granges d'Arès et de la baisse de Lugo, un petit monument de pierre blanche en tronc de pyramide commémore la bravoure d'un officier italien de 28 ans, tué lors d'une attaque en direction de Fontan le 17 Juin. Sur la face ouest de ce monument, une courte inscription encadrée par deux faisceaux sculptés en pierre verte identifie l'officier:

«Su queste roccie sacre alla patria, nel primo impetuoso scatto della Divisione «Ravenna» verso la giusta vittoria, il sottotenente Michele Fiorino, prode fra i prodi, cadde. Il 37° Reggimento Fanteria a ricordo imperituro.

Molfetta, Bari, 15 Maggio 1912.

Q.1007 di cima Campbel, 17 Giugno 1940».

(Sur ces roches sacrées à la patrie, lors du premier élan impétueux de la Division «Ravenna» vers une juste victoire, est tombé le sous-lieutenant Michele Fiorino, preux parmi les preux. Le 37ème Régiment d'Infanterie, en souvenir impérissable.

Né à Molfetta, Bari, le 15 Mai 1912.

Tombé à la cote 1007 de la cime Campbel, le 17 Juin 1940).

Sur la face est, un texte plus long décrit en termes lyriques l'action qui a valu au sous-lieutenant Fiorino de recevoir à titre posthume la Médaille d'Or de l'armée italienne:

«Motivazione della Medaglia d'Oro.

Commandante di patuglia, avendo compito arduo contro munita posizione, ne guidava l'azione con tenace volere. Ferito ad una mano, prima sua cura era di assistere alcuni feriti che erano caduti al suo fianco. Quindi si medicava egli stesso sommariamente, proseguendo nella sua missione si espose in un punto fortemente battuto, per meglio individuare la postazione d'armi nemiche. Colpito una seconda volta gravemente al petto, non piegava ed ancor più si sporgeva per assolvere intero il suo compito, continuando con ferma parola ad animare i suoi fanti. Ferito una terza volta a morte, volgeva le sue estreme energie ad accertarsi che una comunicazione fosse giunta al commandante la compagnia. La generosa vita chiudeva con rinovate parole di incitamento ai suoi, e con la sacra invocazione «Viva l'Italia».

Pendici di cima Campbel, 17 Giugno 1940, XVIII°

(Motif de la Médaille d'Or.

Chef de patrouille, ayant une mission hardie contre une position fortement défendue, il en guidait l'action avec une volonté tenace. Blessé à une main, son premier soin a été de porter assistance à d'autres blessés tombés à ses côtés. Il s'est ensuite soigné sommairement. Poursuivant sa mission, il s'est exposé en un point fortement battu par le feu pour mieux repérer les positions des armes ennemies. Atteint pour la deuxième fois d'une blessure grave à la poitrine, il n'a pas plié et s'est porté encore plus avant pour exécuter entièrement sa mission, continuant par de fermes paroles à animer ses hommes. Blessé une troisième fois à mort, il a consacré ses dernières forces à s'assurer qu'un message fut transmis au commandant de la compagnie. Il a achevé sa vie généreuse par de nouvelles paroles d'encouragement aux siens et par l'invocation sacrée «Vive l'Italie».

Pentes de la cime Campbel, 17 Juin 1940, an XVIII).

Ce monument semble avoir été installé peu de temps après l'armistice, alors que le secteur de Fontan se trouvait virtuellement annexé par l'Italie. Outre l'esprit du texte, deux détails sont caractéristiques: les faisceaux de pierre («fasci»), emblèmes du parti fasciste italien, et la date «XVIII». Toutes les mentions officielles de dates étaient suivies à cette époque par un nombre en chiffres romains, désignant l'année dans l'ère fasciste» qui débutait en 1922 à la prise de pouvoir par Mussolini. On remarque aussi que l'officier était originaire de la province de Bari, dans les Pouilles, et que sa division était basée à Ravenna, en Romagne, car l'Etat-Major italien avait évité autant que possible d'engager sur le front des Alpes-Maritimes des troupes piémontaises ou ligures, évidemment peu motivées pour envahir une terre voisine où pratiquement chaque soldat aurait compté des parents et amis !

Sur la face sud du monument, enfin, une plaque gravée bilingue (Français et Italien) a été apposée beaucoup plus récemment par un groupe d'anciens combattants des deux pays. Son texte est significatif de l'esprit pacifique qui prévaut aujourd'hui dans cette vallée de la Roya, théâtre de tant de faits guerriers au cours des siècles:

«Sur ces sommets où vit l'esprit de ceux qui tombèrent, obéissant aux lois de leur patrie, les anciens compagnons d'armes et adversaires, unis aujourd'hui dans un commun élan de paix fraternelle, gravèrent à perpétuelle mémoire le 16 Juin 1985».

Photo Alex NICOLSKY



ORCHIDEES DE NOS VALLEES

par Jean-Marie CEVASCO - Agent technique au Parc National du Mercantour

1 - *Serapia vomeracea*: les orchidées peuvent prendre les formes les plus variées et les couleurs les plus diverses (Saorge).

2 - *Aceras anthropophorum*: l'homme pendu, variété très commune; cette orchidée mérite d'être regardée de près, pour admirer ses petits personnages pendus (Fontan).

3 - *Ophrys bertolonii*: cet ophrys possède un labelle sombre et velouté, décoré d'un dessin brillant, bleuté, argenté ou doré; c'est une espèce protégée (Saorge).

4 - *Ophrys insectifera*: ophrys mouche, le nec plus ultra en matière d'imitation, même les antennes sont imitées par les pétales réduits en filaments (Tende).



5 - *Ophrys lutea*: la découverte de ce petit ophrys a étendu à quatre le nombre d'emplacements connus dans les Alpes-Maritimes (Libre).

6 - *Barlia robertiana*: l'orchis géant, souvent appelé localement jacynthe sauvage, est de ce fait souvent cueilli alors qu'il est légalement protégé (Sospel).

Ensemble des photos:
Jean-Marie CEVASCO



Les orchidées sont considérées unanimement comme les fleurs les plus belles existant sur la terre; on pense de suite aux espèces tropicales vues chez le fleuriste, mais ce serait oublier que, chez nous, il existe aussi de magnifiques spécimens. Si les espèces exotiques sont très exubérantes, les orchidées de nos régions ont le privilège d'être plus discrètes, révélant une beauté surprenante pour qui sait se pencher sur elles.

La plupart sont rares, très peu nombreuses à la fois et sur des aires restreintes. A cause de cela et de leur beauté, la plupart sont menacées. En Allemagne, en Suisse et en Autriche, elles sont toutes intégralement protégées. En France, seulement une quinzaine sont inscrites sur la liste des espèces protégées.

D'apparition récente, les orchidées sont les plus évoluées du règne végétal; leur faculté d'hybridation rend cette évolution encore très active en créant de nouvelles espèces. Comme l'homme qui est au sommet de l'évolution animale, l'orchidée est au sommet de l'évolution végétale.

C'est une plante hautement spécialisée possédant un système de reproduction très élaboré. Les ophrys offrent un véritable leurre sexuel aux insectes qu'elles attirent, et ce de manière extrêmement sophistiquée: le labelle de l'ophrys, qui n'est en fait qu'un pétale spécialisé, imite en forme, en texture, en coloris et également en odeur la femelle de l'insecte attiré: l'odeur des hormones sexuelles de la femelle est en effet reconstituée pour accentuer l'illusion.

Cependant, la cavité systématique étant généralement inaccessible, l'orchidée a imaginé un diabolique stratagème. Elle ne se contente pas, comme beaucoup de fleurs, de saupoudrer le pollen au hasard sur l'insecte. Pendant la pseudocopulation, l'insecte va heurter de sa tête deux petits disques gluants qui adhèrent immédiatement. Et le voilà aussitôt affublé de deux masses polliniques dressées sur sa tête comme des antennes supplémentaires. Vexé, l'insecte s'envole pour retomber dans le panneau plus loin. Mais la position verticale des pollinies sur sa tête ne permet pas le contact avec une autre fleur pour la féconder. Pendant le vol, ils se dessèchent, prenant un angle horizontal idéal pour une rencontre directe avec la cavité qui doit recevoir le pollen. Cela laisse le temps à l'insecte de visiter une autre fleur, permettant ainsi la fécondation croisée indispensable à un bon échange génétique.

Dans la Roya-Bévéra, il existe plusieurs emplacements très intéressants pour les orchidées. Les sites les plus bas comme Sospel, Breil ou Libre sont favorisés par leur climat méditerranéen et abritent de très belles orchidées, telles les ophrys imitant des insectes de façon surprenante, et qu'on ne pensait pas trouver en ces lieux. D'autres communes comme Saorge bénéficient d'un microclimat favorisant une variété considérable d'orchidées. Tende, malgré un climat plus froid, héberge des espèces rares et protégées battant des records d'altitude, tel le très rare orchis nain à plus de 2000 m. Cependant, la palme revient à Saorge qui possède, de la source de la Bendola proche de la frontière italienne et jusqu'au village même, une

implantation véritablement exceptionnelle, tant par le nombre de stations que par la diversité des variétés représentées. Nulle part ailleurs dans les Alpes-Maritimes, nous ne retrouvons une telle concentration. Faut-il rappeler que ce département est, à juste titre, l'une des contrées floristiques les plus riches d'Europe ? Avec la Bendola, nous plongeons directement dans un des hauts-lieux de rencontre avec les orchidées.

A l'heure actuelle, ce sont 32 espèces qui ont pu être répertoriées, dont certaines très rares et protégées par la loi. Il faut aussi remarquer des stations comprenant des milliers d'individus, qui ne sont représentées ailleurs que par quelques dizaines de spécimens.

De nombreux facteurs conditionnent cette importante implantation d'orchidées dans la vallée. La Bendola est située dans les derniers contreforts alpins et bénéficie d'un climat méditerranéo-montagnard. Cernée de barres rocheuses, elle est pour l'instant restée préservée des atteintes de notre civilisation. En effet, aucun rejet polluant en amont, une agriculture toujours traditionnelle, une seule piste d'accès dans la partie basse dont il serait souhaitable de limiter la circulation.

Dans sa majeure partie, le paysage est façonné d'anciennes terrasses agricoles devenues prairies naturelles; ces milieux ouverts bien aérés et drainés sont très favorables aux orchidées. L'orientation Est - Ouest de la vallée permet un ensoleillement maximum. Cette chaleur est captée par les reliefs cloisonnés de la Bendola, créant un microclimat très proche des milieux convenant à la plupart des orchidées méditerranéennes. La variété des milieux s'étalant des oliviers à l'alpage, ainsi que le dénivelé important qui va de 200 à 2000 m d'altitude, conduisent à un étagement nuancé des différentes variétés.

La nature géologique du sol à prédominance calcaire que la plupart des orchidées calcicoles recherchent, ainsi que quelques zones siliceuses pour les orchidées acidophiles apportent toutes les conditions pour un support idéal à de nombreuses espèces.

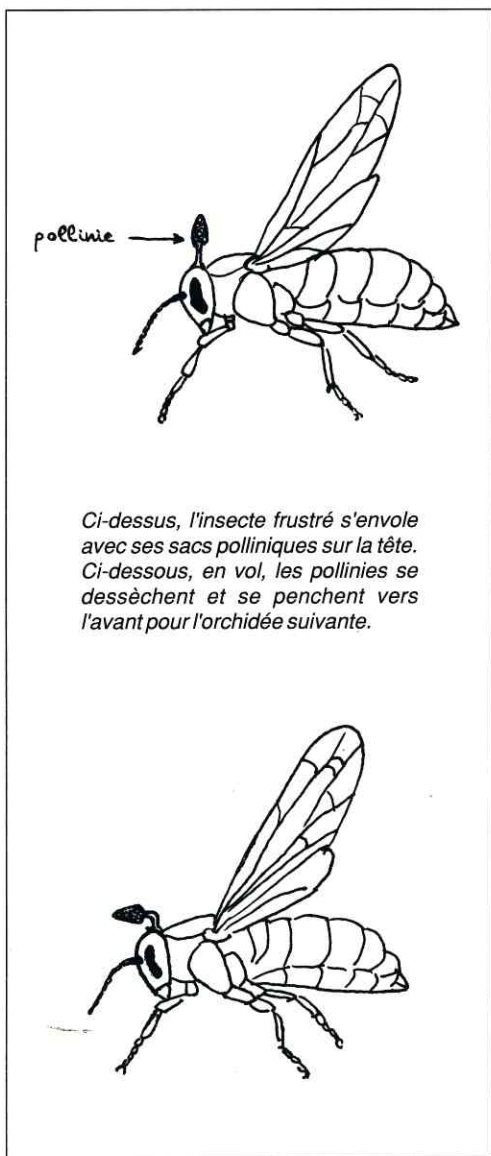
L'orchidée, fleur de paysage ouvert, profite des prairies entretenues soit par la fauche, soit par la pâture, car étouffée par la friche elle disparaît. Elle craint aussi le labour et les fumures abondantes, les engrais chimiques lui sont fatals, les terrains pauvres lui conviennent mieux. Il en ressort que l'entretien de la montagne par une agriculture traditionnelle et familiale, consciente des richesses de son patrimoine, est essentielle au maintien de cette exceptionnelle mais fragile richesse. Le fait qu'on rencontre des orchidées partout dans le monde n'est pas un gage de bonne santé; parmi les plantes menacées d'extinction, les orchidées sont les plus visées. En Europe, une orchidée sur dix est menacée de disparaître définitivement.

Nous avons la chance d'avoir dans le Sud-Est de la France plus de 70 % des espèces présentes sur le territoire national, et nous devons être vigilants envers les menaces qui pèsent sur elles. Parmi ces dangers, comme pour toute vie sauvage c'est la transformation, voire la destruction totale des milieux naturels, particulièrement fréquente sur le littoral. En montagne, c'est l'accès aux zones encore naturelles par la création de pistes carrossables qui pose le plus de problèmes. L'abandon des diverses activités rurales traditionnelles: fauchage, pâturage, entraîne partout la recolonisation progressive de la forêt au dépend de nombreuses orchidées qui sont les premières à succomber.

La cueillette, qui peut sembler bien innocente, a fait totalement disparaître de notre région le magnifique «sabat de Vénus» qui a cher payé le privilège d'avoir la plus grande fleur d'orchidée d'Europe. La photographie reste le meilleur moyen de garder une trace de la rencontre avec ces petits bijoux que sont les orchidées... Alors, faites des photos plutôt que des bouquets, pour que les générations futures puissent encore admirer les plus discrètes et les plus belles de nos fleurs !

Depuis 1990, le Parc National du Mercantour recense les orchidées de la zone centrale et périphérique du Mercantour suivant un protocole scientifique, dont le but est le recensement par milieu et espèces des différentes orchidées; cela a permis d'élargir la connaissance et de mieux protéger certaines zones particulièrement riches. Pour tout renseignement, par exemple la confirmation de la présence même ancienne du Sabot de Vénus dans la région, téléphoner au 93-04-67-00 (P.N.M., secteur Roya-Bévéra).

Une association de Saorge, «Les Amis de la Bendola», se préoccupe de la protection du site de la Bendola. Pour toute information, s'adresser à: Amis de la Bendola - Ipay - Saorge - 06540 Breil-sur-Roya.



Ci-dessus, l'insecte frustré s'envole avec ses sacs polliniques sur la tête. Ci-dessous, en vol, les pollinies se dessèchent et se penchent vers l'avant pour l'orchidée suivante.

LA CHAPELLE DE N.D. DES FONTAINES A LA BRIGUE

La Brigue célèbre cette année le 500ème anniversaire de l'achèvement des fresques de la chapelle de N.D. des Fontaines, terminées et signées le 12 octobre 1492. Diverses manifestations émailleront cette année 1992 dans cette très ancienne bourgade qui fut autrefois la troisième ville du Comté de Nice en nombre d'habitants, après Nice et Sospel.

LA CHAPELLE

La présence de celle-ci en ce lieu aussi isolé que romantique n'est pas due au simple fait du hasard. D'une part, nous savons que les sources intermittentes ont toujours exercé un attrait mystérieux sur les populations primitives. Et nous pouvons voir ici, en contrebas de la chapelle, plusieurs sources qui jaillissent par intermittence. D'autre part, il faut rappeler que l'ancien sentier muletier qui passait juste à côté de la chapelle -devenu aujourd'hui route forestière- a été une voie de grande communication jusqu'au siècle dernier. Il reliait le chef-lieu, La Brigue, aux divers hameaux placés sous son autorité administrative: Carnino, Piaggia, Realdo, ou de culture et de traditions brigasques: Viozene, Verdeggia, ces hameaux étant restés italiens après la rectification de la frontière en 1947 (1). Enfin, il semblerait que cette chapelle, vouée au christianisme, ait été édiflée sur les ruines d'un ancien temple païen dédié à Diane, fille de Jupiter, déesse de la chasse.

De récents travaux archéologiques ont confirmé que la chapelle a été surélevée au XVIIIème siècle et le nouveau plafond décoré de représentations baroques, badigeonnées par la suite et dégragées en 1973.

Une étrange atmosphère de légende plane sur cet édifice dont la date de construction est bien imprécise...

Nous savons par contre qu'en l'an 1483, la veuve du Comte Honoré Lascaris de Tende, la Comtesse Margherita del Caretto, surnommée «l'Amazone» par ses sujets, décida de s'emparer des biens de la famille Lascaris de La Brigue, en accusant le Comte Barthélémy d'avoir participé au meurtre de son époux Honoré.

Une expédition militaire fut engagée contre La Brigue et le frère de «l'Amazone», Nicolas del Caretto, captura en haute mer le frère de Barthélémy qui était parti demander du secours à la République de Gênes. La Comtesse Margherita del Caretto aurait proposé de libérer son prisonnier, Petrino, contre une rançon de 800 florins d'or. Pour cela, elle se fit représenter par le notaire Jacques Lanteri qui exigea la somme en son nom, ainsi qu'en atteste un acte daté du 31 mars (feu J. Fenoglio, membre de la Commission Supérieure des monuments historiques).

Les Lascaris de La Brigue acceptèrent de verser la rançon. Mais comme les hypothèques de leurs biens n'y suffisaient pas, ils firent appel à la générosité des Brigasques qui promirent une somme de 100 florins. Ceux-ci ne tinrent pas leur promesse, et le différend fut réglé à l'amiable: les Lascaris de La Brigue cédèrent leur part sur la Seigneurie de Préla au profit de «l'Amazone», et les florins recueillis furent destinés au financement de la décoration de la chapelle de N.D. des Fontaines, décoration confiée à Jean Canavesio dans sa majeure partie et à Jean Baleison, que l'on a tendance à considérer comme étant l'élève du «maître».

(1) Voir le Haut Pays n° 11

CANAVESIO

Cet artiste contemporain de Brea serait né à Pinerolo (Piémont) entre 1420 et 1425. Il était prêtre, comme en témoignent les inscriptions de Pigna et du polyptique de Turin.

Canavesio a décoré plusieurs chapelles en Ligurie (Pigna, Pornassio, etc) ainsi que dans le Comté de Nice et en Provence, à Peillon, St.Etienne-de-Tinée, Vence, etc. Son oeuvre brigasque est une très importante fresque, c'est à dire une peinture à la détrempe, où les couleurs diluées dans l'eau sont appliquées sur du mortier «frais». Ces couleurs s'intègrent définitivement à mesure que le mortier s'assèche, ce qui signifie que le peintre doit travailler rapidement et que les corrections deviennent impossibles après un délai assez court.

Certaines fautes graphiques que l'on peut noter dans cet ensemble de fresques de 225 m² ne sont pas dues à cette impossibilité de «corriger». Canavesio les a voulus intentionnellement pour frapper l'imagination des fidèles. Comme si son pinceau impétueux, violent parfois, et son réalisme féroce n'y parvenaient pas ...

Le peintre a représenté la passion du Christ comme ses contemporains l'imaginaient. Les vêtements et les édifices que l'on découvre, les armures mêmes, n'ont rien de romain, mais sont bel et bien du moyen-âge.

De plus, la légende veut que l'artiste se soit servi des humbles habitants de la région et des nobles des familles Lascaris comme modèles. C'est ainsi que la dame représentée entre Jésus et Pilate serait «l'Amazone» Margherita del Caretto. Lui-même aurait fait son auto-portrait derrière Saint-Pierre dans la scène du «Lavement des pieds».

Prêtre avant d'être peintre exceptionnel, Canavesio a voulu faire partager sa foi immense à travers son talent non moins immense. Il a laissé derrière lui, pour les générations futures, une oeuvre grandiose unique en son genre: l'histoire du Christ en bande dessinée géante.

BALEISON

Jean Baleisoni (Baleison) est né à Demonte, dans le sud Piémont. Mais l'année de sa naissance est aussi incertaine que celle de Canavesio. Ce peintre qui a souvent travaillé avec Canavesio a décoré le chœur de la chapelle. Il semblerait qu'ils se soient partagé le travail. Nous connaissons de Baleison les fresques de la chapelle Saint-Sébastien à Saint-Etienne-de-Tinée, de la chapelle Saint-Grat à Lucéram, de la Madonna del Poggio à Saorge, etc...

Indiscutablement, le pinceau de ce peintre est plus décoratif que celui de Canavesio. L'art de Baleison se distingue par la délicatesse des visages, la douceur des sourires, les détails concernant les broderies, les bijoux, le mobilier (voir en particulier les décors entourant les évangélistes de la voûte du chœur).

Son oeuvre à La Brigue rehausse, à notre avis, la notoriété du peintre. Elle fait de lui un véritable artiste, maître de son pinceau, et non plus un simple élève de Canavesio.

Notons que l'entrée de la chapelle était placée, à l'origine, au centre de la façade. Par la suite, pour faire face au nombre toujours croissant de fidèles, la messe fut célébrée à l'extérieur. Un petit autel surmonté d'un portique fut édifié devant la porte, la condamnant définitivement, et deux autres entrées furent ouvertes de chaque côté du portique. Ces transformations ont eu pour conséquence d'abîmer la partie basse de l'imposante fresque intérieure «Le jugement dernier». Le plafond de ce portique représentant les quatre évangélistes a été peint en 1705 par Michel Collino, aumônier de la petite chapelle Saint-Michel de La Brigue.

LES FRESQUES

Le mur qui sépare le chœur de la nef, dit «Arc Triomphal», représente la vie de Marie et l'enfance de Jésus. Les scènes doivent être interprétées de gauche à droite et de haut en bas. Celles qui recouvrent les murs nord et sud de la nef sont disposées sur deux registres et se lisent de gauche à droite en partant du haut. Les deux plans indiquent l'emplacement des tableaux dont nous allons faire une brève analyse pour quelques-uns d'entre eux, pris au hasard...

Le chœur

Nous l'avons dit, c'est l'oeuvre de Baleison. Le peintre a décoré les trois murs et la voûte. Ces fresques ont été découvertes il y a une quarantaine d'années seulement, sous une couche de badigeon. Ce sont, hélas, celles ayant le plus souffert des infiltrations des eaux de pluie et de la lumière (pour éclairer ce chœur de dimensions modestes, il y a deux fenêtres, alors que la nef, beaucoup plus grande, n'en compte qu'une au nord).

Sur le mur du fond, dit «chevet plat» en termes architecturaux, nous voyons Notre-Dame en gloire dans un ovale soutenu par deux anges, et entourée d'un orchestre céleste. Au-dessous à droite, le tableau représente «le tombeau vide». A gauche, le Christ ressuscité reproche à ses disciples d'être lents à comprendre et à croire. Il ajoute en s'adressant à Thomas: «ne soit pas incrédule mais croyant».

Sur le mur nord, le tableau en haut a subi de graves détériorations. Il semblerait que le peintre ait représenté une «adoration des Mages» car nous pouvons voir trois personnages tenant des présents dans leurs mains. Au-dessous, une autre scène nous montre l'apôtre Jean recueillant la mère du Christ après la mort de celui-ci.

Sur le mur sud sont représentées trois scènes: en haut, Marie est portée en Paradis par Jésus, sous l'apparence d'un petit bébé comme elle l'avait fait sur terre avec son fils. Au milieu, la scène représente le sommeil de Marie (et non sa mort) avant son départ de la terre. En bas, les disciples du Christ découvrent le corps sans vie de Marie, alors qu'à côté ce sont ses funérailles qui sont représentées.

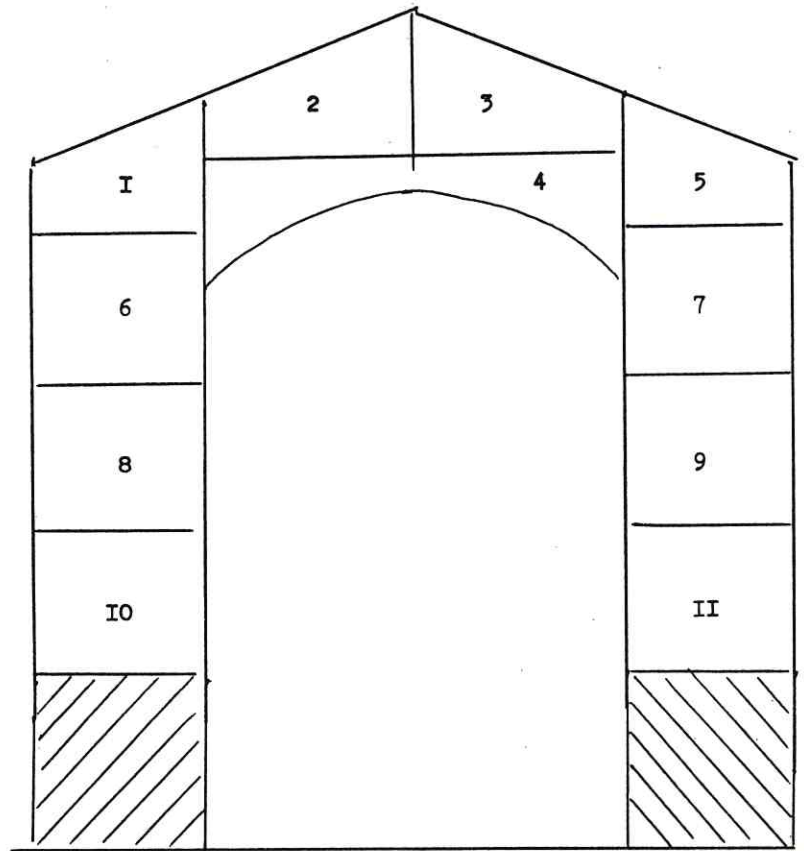
La voûte est dédiée aux quatre évangélistes:

Au-dessus du «chevet plat», il s'agit de Jean, avec un aigle qui maintient une banderolle dans son bec, sur laquelle est écrit: Jésus est le fils de Dieu, la parole de Dieu.

En face, Marc, avec son évangile dans les mains et un superbe lion ailé qui maintient lui aussi une banderolle.

Au-dessus du mur nord, Mathieu est en train d'écrire dans un livre. Ici est mentionné le mot «Bethléem» sur une banderolle. Mathieu débute son récit par l'annonce faite à Marie par l'Archange. C'est la raison pour laquelle nous voyons un ange à droite.

Au-dessus du mur sud, Luc, assis sur un trône, comme les trois autres évangélistes. Son évangile se trouve sur un écritoire posé sur ses genoux et à droite nous apercevons un taureau ailé (sacrifices des agneaux, taureaux, dans le Temple de Jérusalem).



L'ARC TRIOMPHAL

- | | |
|---------------------------|-----------------------------|
| 1 - Naissance de Marie | 7 - Circoncision de Jésus |
| 2 - Présentation de Marie | 8 - Adoration des Mages |
| 3 - Mariage de Marie | 9 - Fuite en Egypte |
| 4 - Annonciation | 10 - Massacre des innocents |
| 5 - Visitation | 11 - Présentation de Jésus |
| 6 - Naissance de Jésus | |

L'arc triomphal

MASSACRE DES INNOCENTS

Hérode, pris d'une fureur aveugle, ordonne de tuer tous les enfants de moins de deux ans dans Bethléem. On le voit au balcon, en haut à gauche, avec une couronne sur la tête et un air cruel. C'est la tuerie !

Un soldat, à gauche, arrache l'enfant à sa mère; un autre, au centre, s'apprête à décapiter celui qu'il serre sous le bras; à droite une mère essaie de sauver son nouveau-né. Toutes ces mères hurlent de douleur.

La nef

LA FLAGELLATION

La colonne sur laquelle le Christ est attaché sépare le tableau en deux parties, avec deux soldats fouetteurs de chaque côté. Les mains liées de Jésus sont situées exactement au centre de ce tableau. De cette scène se dégage une étrange impression qui ressort surtout du soldat de gauche. Celui-ci est vu de dos pour la partie supérieure de son corps, mais de face pour la partie inférieure. Il s'agit là, une fois de plus, d'un de ces excès voulus par Canavesio.

Le Père Benoît Avena, dans son remarquable ouvrage «N.D. des Fontaines» (Edizioni Martini), s'est attardé sur cette scène qu'il qualifie de l'une des plus importantes de toutes celles décrites par le peintre, sinon la plus importante.

L'apôtre Mathieu dira: «Alors ils lui crachèrent au visage, et le giflèrent, d'autres lui donnaient des coups en disant "fais le prophète, Christ, dis-nous qui t'as frappé" (XXVI, 67)».



Ci-dessus, Jésus devant Pilate («Comment Jésus fut conduit dans le prétoire de Pilate par les Juifs, avec l'accusation d'être un malfaiteur»)
Photo Eugène LANTERI-MINET



Canavesio nous fait savoir qu'ici, Jésus rassemble tout le mal passé, présent et à venir. Avec la barre horizontale placée derrière la tête du Christ, la colonne ressemble déjà à la croix...

CONDAMNATION DE JÉSUS

La légende nous dit «Qualiter Pilatus condemnavit Christum ad mortem», c'est à dire comment Pilate condamne le Christ à mort.

Voyant qu'il n'aboutissait à rien, Pilate prit de l'eau et se lava les mains en disant: «Je ne suis pas responsable du sang de ce juste, à vous de voir». Et il livra Jésus aux Juifs pour qu'il soit crucifié.

MORT DE JÉSUS

Au pied de la croix, il y a une femme à la chevelure blonde. C'est Marie-Madeleine, la prostituée repentie. Du flanc blessé de Jésus, le sang du pardon jaillit sur celle qui a mérité la compassion du Christ.

Jésus avait dit de Marie-Madeleine: «A qui on pardonne beaucoup, celle-là aime beaucoup».

MISE AU TOMBEAU

Canavesio représente Jésus allongé sur le drap mortuaire, proprement lavé, mais avec les plaies nettement visibles.

Marie-Madeleine répand des aromates sur le cadavre, selon la coutume juive, tandis que la mère du Christ, désespérée, lève les bras au ciel en constatant dans quel état on a mis son fils. L'apôtre Jean, à sa gauche, la soutient dans son immense douleur.

LE JUGEMENT DERNIER

C'est une très importante composition de 34 m², abîmée comme nous l'avons vu dans sa partie inférieure.

Canavesio a représenté, en haut au centre, le Christ -juge suprême- entouré de ses apôtres (six de chaque côté). Juste en-dessous de ce «tribunal», nous voyons Saint-Michel Archange avec une balance dans sa main gauche, effectuant la pesée des âmes.

A la droite du Christ, les bons, les bénis, les élus avec des banderolles qui précisent les raisons de leur admission au paradis, ainsi que des morts ressuscités en vue de la pesée (en bas à gauche de la fresque).

A la gauche du Christ, on voit les condamnés aux enfers, entièrement nus, entraînés par des démons hideux (corps de léopard avec tête de crocodile) et autres monstres à tête de bouc ou à plusieurs têtes, chacune d'elles dévorant un condamné. Et toujours des banderolles avec des inscriptions telles que: traîtres, voleurs, ruffians, etc...

Eugène LANTERI-MINET

Ci-contre à gauche, Jésus traduit devant Hérode («Comment le Christ fut remis à Hérode»). Pilate ne comprenait pas pour quels motifs on lui avait emmené Jésus. Ne voulant pas se mêler d'une affaire exclusivement juive, ayant appris que Jésus était Galiléen, il l'expédia à Hérode, Roi de Galilée.
Photo Eugène LANTERI-MINET

I	2	3	4	5	6	7
8	9	IO	II	I2	I3	I4

I5	I6	I7		2I	22	23
I8	I9	20	Judas		24	25

LA NEF: Mur Sud.

- | | |
|--------------------------|-------------------------|
| 1) Entrée à Jerusalem | 8) Jésus devant Caïphe |
| 2) La Cène | 9) Flagellation |
| 3) Le lavement des pieds | 10) Reniement de Pierre |
| 4) Trahison de Judas | 11) Jésus devant Pilate |
| 5) Agonie de Jésus | 12) Outrages |
| 6) Arrestation de Jésus | 13) Jésus devant Hérode |
| 7) Jésus devant Anne | 14) Nouveaux outrages |

LE NEF: Mur Nord

- | | |
|----------------------------|-----------------------|
| 15) Couronnement d'épines | 21) Mort de Jésus |
| 16) Voici l'homme | 22) Descente de croix |
| 17) Remords de Judas | 23) Mise au tombeau |
| 18) Condamnation de Jésus | 24) Résurrection |
| 19) Jésus part au Calvaire | 25) Visite aux enfers |
| 20) Crucifixion | |



Ci-contre deux fresques illustrant la mise en croix et la résurrection de Jésus.
Photos Eugène LANTERI-MINET



POUR EN SAVOIR PLUS:

LA BRIGUE par Luc THEVENON - Editions SERRE
Brochure de 112 pages au format 12,5 x 24 cm,
illustrée par plus de 80 vues. 100 francs

NOTRE DAME DES FONTAINES par le père Benoît AVENA. Un gros ouvrage de 176 pages au format 22 x 30,5 cm, relié, illustré par 120 photos et schémas divers dont une majorité en couleurs 398 francs

Ces ouvrages sont disponible en librairie ou
directement auprès des:

EDITIONS DU CABRI

Quartier Verpierre

06540 - BREIL-SUR-ROYA

*Vente par correspondance au prix de librairie
sans supplément pour frais PTT
expédition sous emballage renforcé*

En pages suivantes: La publication, il ya quelques mois, de l'ouvrage «Le col de Tende» a permis de mettre en évidence le caractère historique de cette voie de communication naturelle à travers les Alpes du Sud. Le poster des pages centrales est une illustration supplémentaire de cette situation. Il nous montre le «pont vieux» de Sospel, important point de passage obligé des caravanes qui reliaient autrefois la Méditerranée au Piémont.

Document Jean-Pierre GARACIO



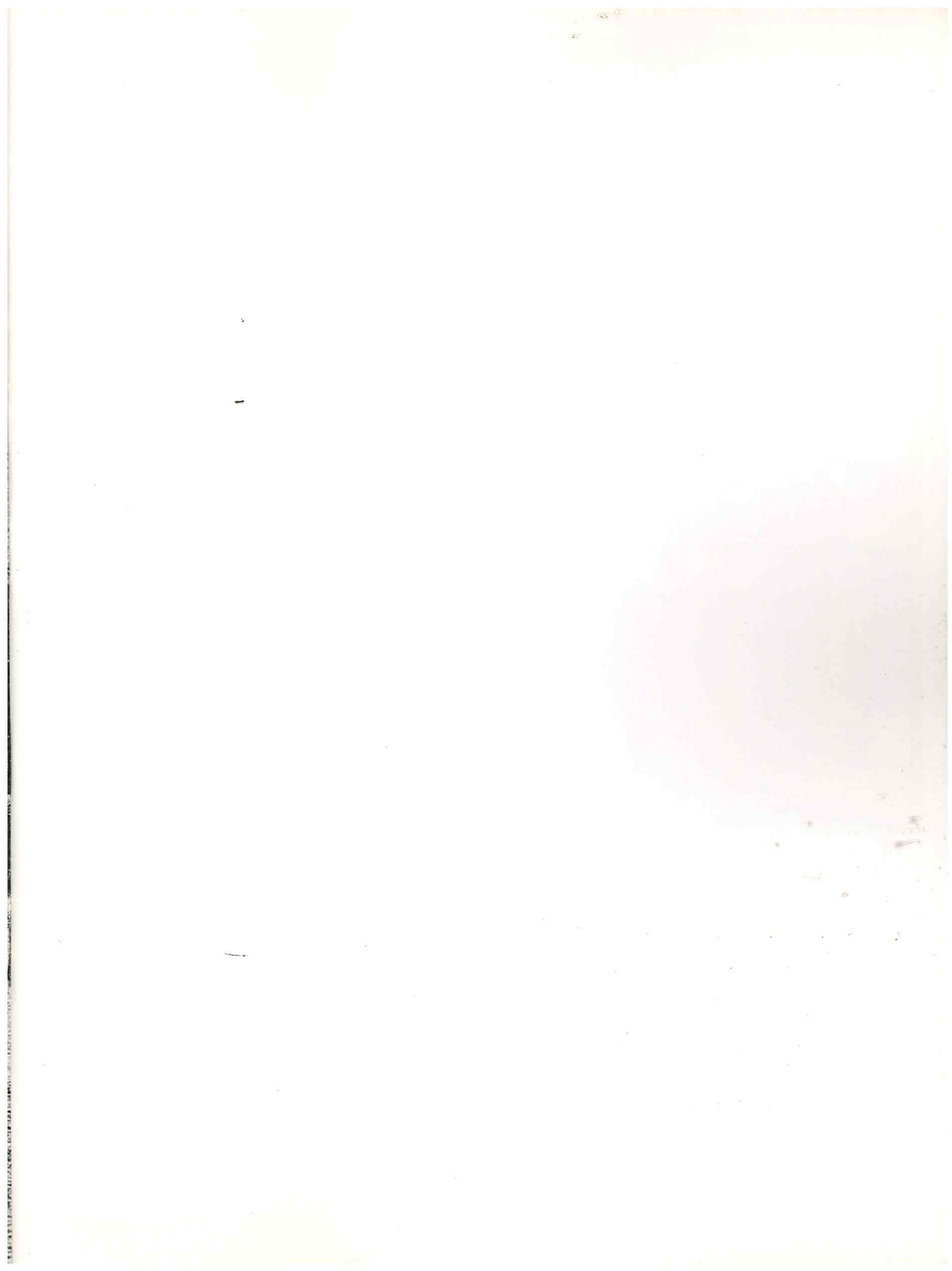
TABACS

CHOCOLAT MENTIER

RICHELIEU

CHOCOLAT MENTIER

SAISON



A Breil-sur-Roya, visitez

L'ECOMUSEE DU HAUT-PAYS



**DANS TROIS VASTES REMORQUES D'AUTORAILS
L'ECOMUSEE DU HAUT-PAYS PRESENTE :**

**LES ACTIVITES AGRICOLES ET ARTISANALES
(à travers de nombreux objets dont une ruche vitrée)**

**L'HISTOIRE MOUVEMENTEE
DE NOTRE VALLEE FRANCO-ITALIENNE**

**L'ARCHITECTURE MILITAIRE ET RELIGIEUSE
D'UNE ABONDANCE EXCEPTIONNELLE DANS NOTRE
REGION FRONTALIERE**

**LES RICHESSES NATURELLES
DU MASSIF DU MERCANTOUR**

L'ECOMUSEE

est ouvert tous les jours, sauf le mardi,
du 16 Juin au 15 Septembre 1991,
de 10h à 12h et de 15h30 à 18h30.

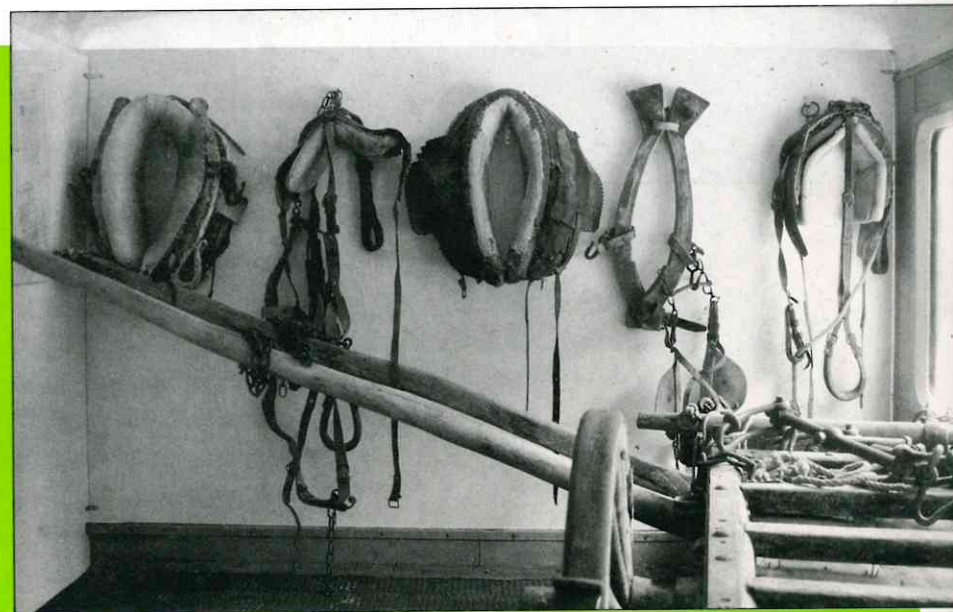
De la mi-Septembre au 30 Octobre il n'est
ouvert que les samedis et dimanches.

Prix d'entrée: 17 francs pour les adultes,
14 francs pour les enfants, billet famille
(deux parents et enfants): 45 francs.

REDUCTION SPECIALE

sur présentation de ce document

(Adultes: 15 francs, enfants: 12 francs,
famille (deux parents et enfants) : 40 francs)





NOUVEAU L'ESPACE DES TECHNIQUES ET DES TRANSPORTS

L'ESPACE TRANSPORTS

- UN IMPOSANTE MACHINE A VAPEUR S.N.C.F
- UN AUTHENTIQUE TRAMWAY ET UN TROLLEYBUS
- DES CENTAINES DE DOCUMENTS HISTORIQUES
- UNE MAQUETTE DE LA LIGNE NICE - CONI

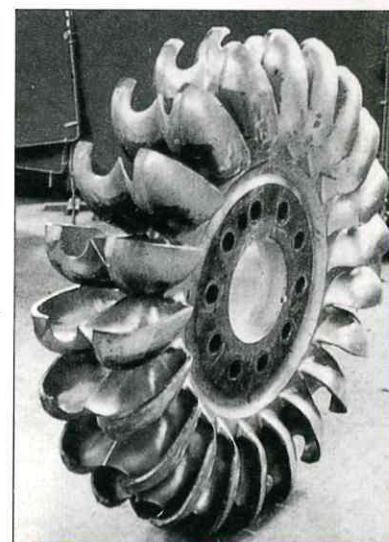
Situés sur l'antique route du sel, le col de Tende et la vallée de la Roya, ont toujours été des voies de passage privilégiées. Au début du siècle la construction de la célèbre ligne Nice - Coni a marqué durablement les paysages de nos vallées. Cet espace est réalisé en collaboration avec les associations A.A.A.T.V. (Anciens de la Traction à Vapeur) et T.C.A. (Association des Tramophiles de la Côte d'Azur).



L'ESPACE

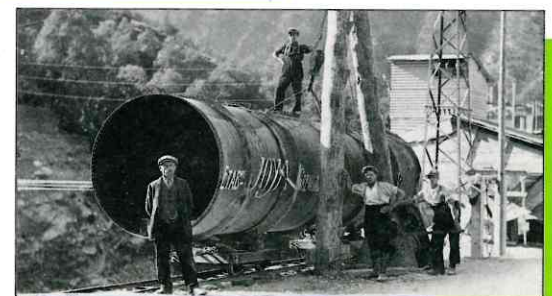
EDF

*Electricité
de France*

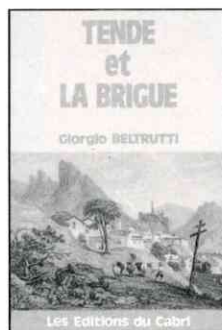
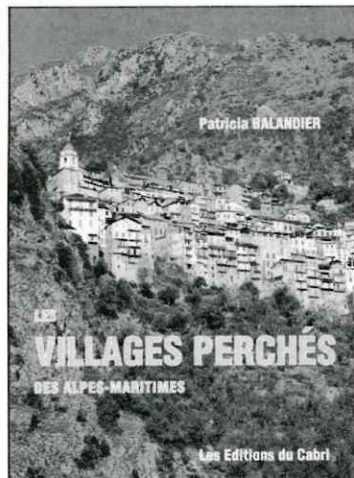
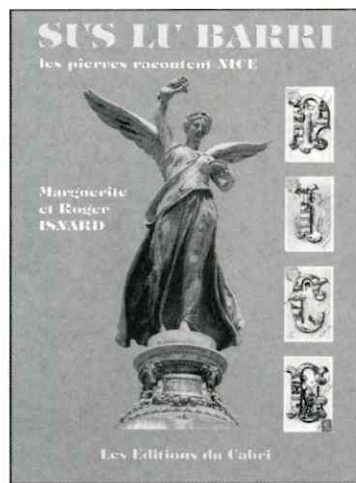
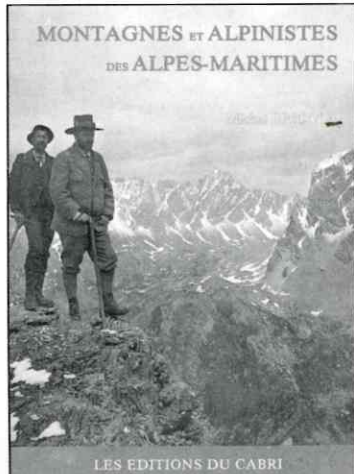
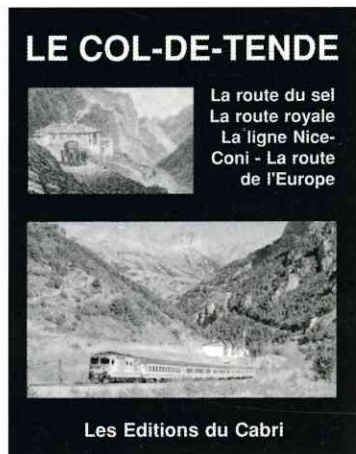


- DES PANNEAUX HISTORIQUES ET TECHNIQUES
- DES PIÈCES REMARQUABLES
(turbines hydrauliques, matériels électriques divers ..)

Depuis le début du siècle, la production d'électricité est une richesse de la vallée de la Roya. Le G.R.P.H. d'Electricité de France participe à l'Ecomusée en présentant l'histoire et les techniques des usines de la Roya, sur une surface d'environ 100 m².



**LES EDITIONS DU CABRI
DES LIVRES QUI VOUS PARLENT DU "PAYS"**



LISEZ "LE HAUT-PAYS" Journal de la Roya-Bévéra

L'ECOMUSEE EST L'OEUVRE DE BENEVOLES, POUR SOUTENIR SON DEVELOPPEMENT VOUS POUVEZ ADHERER A L'ASSOCIATION R.V.T. (Tous renseignements à l'Ecomusée)

A L'ECOMUSEE, UNE BOUTIQUE-LIBRAIRIE EST A LA DISPOSITION DES VISITEURS (Souvenirs, produits locaux, boissons, librairie, cartes postales ...)

PUBLICITE

BON DE COMMANDE DE LIVRES

A envoyer à l'adresse suivante :

LES EDITIONS DU CABRI 06540 - BREIL-SUR-ROYA
LES EDITIONS DU CABRI (BUREAU POUR LA SUISSE)
Case postale 277 CH - 1800 Vevey 1 (Suisse)
LES EDITIONS DU CABRI
(BUREAU POUR LE LUXEMBOURG ET LA BELGIQUE)
Boîte postale 21 B - 1630 Linkebeek (Belgique)

Monsieur
demeurant

ABONNEMENT A LA REVUE «LE HAUT-PAYS» A PARTIR DU NUMERO (....)	75.00 FF
ABONNEMENT A LA REVUE «L'ECHO-DU-RAIL» A PARTIR DU NUMERO (....)	50.00 FF
LES SIECLE DU "TRAIN DES PIGNES" (NICE-DIGNE)	450.00 FF
LE COL-DE-TENDE (PARUTION AUTOMNE 1991)	ENVIRON 398.00 FF
LES "PACIFIC" DU P.L.M.	398.00 FF
LA VAPEUR EN FUMEE	148.00 FF
VAPEUR EN CEVENNES	148.00 FF
PARIS-BASTILLE - VERNEUIL-L'ETANG A TOUTE VAPEUR	249.00 FF
LES PETITS TRAINS DE JADIS - L'OUEST	450.00 FF
LE GUIDE DE L'AMATEUR FERROVIAIRE 1991	89.00 FF
LES TRAINS DE LA JUNGFRAU	285.00 FF
LES VILLAGES PERCHES DES ALPES-MARITIMES	260.00 FF
SUS LU BARRI (LES PIERRES RACONTENT NICE)	350.00 FF
LE CHEMIN DE FER DU BLANC - ARGENT (NOUVELLE EDITION)	249.00 FF
LE PETIT TRAIN JAUNE DE CERDAGNE (NOUVELLE EDITION)	198.00 FF
LE RESEAU FERRE DES LANDES DE GASCOGNE	285.00 FF
MARINE DE RIVIERE	198.00 FF
TRAINS CANADIENS / CANADIAN TRAINS	285.00 FF
LE RAIL FRANCAIS EN 1984 ET 1985	195.00 FF
LE TEMPS DES TRAMWAYS	249.00 FF
LES PETITS DE JADIS DU SUD-EST	350.00 FF
LES PETITS TRAINS DE JADIS DU SUD-OUEST	350.00 FF
OMNIBUS, TRAMWAYS ET AUTOBUS DE TOULOUSE	198.00 FF
LE CHEMIN DE FER D'INTERET LOCAL DE L'HERAULT	175.00 FF
LES VOITURES PULLMAN DE LA C.I.W.L.	168.00 FF
ORARIO GENERALE ITALIA 1933	138.00 FF
INDICATEUR DU PERMISSIONNAIRE FRANCAIS DE 1917	53.00 FF
TRAINS C.F.F.-S.B.B. ZUGE	285.00 FF
LES LIGNES COEXPLOITEES DU B.L.S. (S.E.Z., G.B.S., B.N.)	278.00 FF
DIE LOETSCHBERGBAHN (DISPONIBLE UNIQUEMENT EN ALLEMAND)	269.00 FF
PORRENTROY-BONFOL-ALSACE	175.00 FF
LE CHEMIN DE FER AIGLE-SEPEY-DIABLERETS	185.00 FF
LES LOCOMOTIVES 140-C	198.00 FF
LES ELEMENTS AUTORAILS R.G.P.2	168.00 FF
LES AUTORAILS DE TYPE "PICASSO" X-3800	(EN PREPARATION POUR LA FIN 1991)
LOCOMOTIVES ET AUTOMOTRICES DU RESEAU D'ALSACE-LORRAINE	168.00 FF
LES LOCOMOTIVES ELECTRIQUES DE TYPE BB-MIDI	198.00 FF
LES LOCOMOTIVES ELECTRIQUES DE TYPE 2D2	198.00 FF
LES LOCOMOTIVES-TENDER DE ROUTE - VOLUME 1	168.00 FF
LES LOCOMOTIVES-TENDER DE ROUTE - VOLUME 2	168.00 FF
LES LOCOMOTIVES-TENDER DE ROUTE - VOLUME 3	168.00 FF
LES LOCOMOTIVES-TENDER DE ROUTE - VOLUME 4	168.00 FF
LES LOCOMOTIVES 230-F ET G EX-P.O.	198.00 FF
GUIDE TOURISTIQUE DES CHEMINS DE FER DE LA PROVENCE	49.00 FF
VINGT ANS DU CHEMIN DE FER BLONAY - CHAMBY (NOUVELLE EDITION 1991)	49.00 FF
TRAIN A VAPEUR DES CEVENNES (NOUVELLE EDITION 1991)	49.00 FF
LE CHEMIN DE FER A VAPEUR DES 3 VALLEES (NOUVELLE EDITION 91)	69.00 FF
LE CHEMIN DE FER DE LA BAIE DE SOMME	49.00 FF
LE DEPOT D'AMAGNE ET LE CHEMIN DE FER TOURISTIQUE DES ARDENNES	59.00 FF
LE CHEMIN DE FER DU LIVRADOIS - FOREZ	49.00 FF
GUIDE DU TRAIN DES PIGNES (TRAIN TOURISTIQUE A VAPEUR)	59.00 FF
MONTAGNES ET ALPINISTES DES ALPES-MARITIMES	198.00 FF
M'EN AVISOU: MENTON A LA BELLE EPOQUE	298.00 FF
TENDE ET LA BRIGUE	198.00 FF
DU P.L.M. AU T.G.V. - 125 ANS DE DESSERTE DE LA COTE D'AZUR	285.00 FF
LES ORGUES HISTORIQUES DU PAYS NICOIS	39.00 FF

AUTRES LIVRES:



LIGNE S.N.C.F. NICE - BREIL - TENDE

Dans quelques mois la ligne S.N.C.F. de Nice à Breil, qui dessert nos vallées, sera interceptée afin de permettre la reconstruction du viaduc de la Launa à Peillon. Cet ouvrage construit dans les années 1920 sur un terrain instable donne en effet depuis toujours des inquiétudes aux techniciens de la S.N.C.F. Entre le 27 Septembre 1992 et le mois de Mai 1993, les voyageurs seront donc transbordés dans des cars entre les gares de Drap et Peille.

Cette situation ne manquera pas de perturber les habitudes d'un grand nombre d'habitants des vallées de la Roya et de la Bévéra. Ainsi, afin de permettre à chacun de s'organiser au mieux, nous avons décidé de publier les horaires du prochain service d'hiver. La durée du trajet sera rallongée d'une vingtaine de minutes à la descente et d'une trentaine à la montée. Un seul train sera détourné par la ligne de la Côte, il s'agit de l'express Torino - Nice et retour qui perdra quant à lui une dizaine de minutes. Il est entendu que cet horaire, bien que provenant de la Direction Régionale S.N.C.F. de Marseille, peut subir quelques variations et n'est donné qu'à titre indicatif.

Il est regrettable qu'il n'ait pas été possible d'organiser une ou deux autres circulations directes par Vintimille le matin et le soir, ou au moins une fois par semaine les lundis et vendredis pour les scolaires.

Nous pensons aussi qu'un transbordement entre les gares de L'Escarène et Drap aurait été plus favorable, mais il aurait fallu desservir par taxis les gares de Peille et Peillon ce qui aurait sans doute coûté trop cher.

En ce qui concerne l'avenir de la ligne Nice - Breil - Cuneo, il n'y a jamais eu, contrairement à ce qui a pu être dit par ailleurs ces derniers mois, de menace sérieuse de fermeture. Il s'agit en effet d'une ligne «conventionnée», c'est à dire exploitée par la S.N.C.F. pour le compte du conseil régional P.A.C.A. Celui-ci n'a pas l'intention de la condamner puisqu'il investit une somme importante dans la reconstruction du viaduc de la Launa. Par contre il est vrai que nos «décideurs» parisiens et marseillais ne semblent pas avoir pris la mesure du développement du trafic entre la Côte d'Azur et l'Italie du Nord. Il n'est donc toujours pas possible pour un Niçois de monter passer la journée à Turin, à cause d'une correspondance ratée à Cuneo ! Les autorails de la ligne Nice - Breil sont toujours les plus vieux de la S.N.C.F., et on ne semble pas pouvoir trouver le budget nécessaire à la modernisation des gares de Drap et L'Escarène qui permettrait de gagner de précieuses minutes...

Michel BRAUN

	(1)	(2)	(3)
NICE - VILLE :	7h 25	8h 33	12h 10
DRAP Arrivée du train:	7h 42	8h 50	12h 26
Départ du car:	7h 50	8h 55	12h 31
PEILLE Arrivée du car:	8h 10	9h 15	12h 51
Départ du train:	8h 20	9h 20	13h 00
BREIL-SUR-ROYA :	8h 55	9h 55	13h 35
TENDE :	X	X	X
CUNEO :	X	X	15h 32
TORINO :		X	X
	(4)	(4)	(1)
TORINO :		X	X
CUNEO :		X	X
TENDE :		6h 05	X
BREIL-SUR-ROYA :	6h 00	6h 40	9h 07
PEILLE Arrivée du train:	6h 31	7h 14	9h 40
Départ du car:	6h 37	7h 22	9h 45
DRAP Arrivée du car:	6h 57	7h 42	10h 05
Départ du train:	7h 02	7h 50	10h 10
NICE - VILLE :	7h 19	8h 06	10h 27

	(1)	(2)	(3)
	16h 35	16h 45	17h 55
		17h 00	18h 13
		17h 05	18h 20
		17h 25	18h 40
		17h 30	18h 50
	17h 44	18h 05	19h 23
	X		20h 02
	19h 12		X
	20h 14		X
		8h 43	X
		9h 39	X
		X	X
		10h 54	12h 13
			12h 50
			12h 55
			13h 15
			13h 20
		12h 08	13h 35
			19h 02
			19h 12
			19h 27

(1): Circule uniquement les Dimanches et jours de fêtes (2): Liaison directe Breil - Nice et retour via Vintimille sans aucun arrêt entre Vintimille et Nice (3): Ne circule pas les Samedis (x): Ce signe indique qu'une correspondance par train italien est assurée mais à un horaire non encore connu. (4): Sauf les Dimanches et jours de fêtes

CONTES TENDASQUES (1)

RAPPORTES PAR GIOVANNI BRESSO

Voici une légende qui se passe dans la vallée de Fontanalba il y a fort longtemps lorsque nos montagnes se couvraient encore l'été venu de troupeaux innombrables.

Chaque fois qu'il montait vers l'alpage, et à la fin du printemps, lorsque l'herbe repousse après la fonte des névés, le berger de Castérino y redécouvrait sa montagne. Les longues semaines de solitude qui l'attendaient ne l'effrayaient pas, au contraire il aimait le silence autour de lui seulement rompu par le sifflement familier des marmottes et le glissement du torrent sur la pierre. A chaque aube, le soleil montait derrière le Bégo, c'était pour lui un merveilleux moment. Il attendait, matin après matin, cette éclosion de l'aurore comme une sorte de miracle. Lorsque les lumières rosées enveloppaient les parois de la montagne, il aurait voulu qu'elles y demeurent toujours comme cette chaleur qui montait en lui lorsque les premiers rayons du soleil atteignaient la vallée. Les rochers des alentours se couvraient alors de vert ou d'orangé, la lumière jouait sur les gravures, que depuis la première saison, il avait inscrites chaque jour dans la pierre : simples représentations de ses compagnons, objets de la vie quotidienne, têtes cornues de ses boeufs, ses champs au soleil, hommes de son village guidant l'araire, la lune et le soleil.

Ce soleil vivant comme une force mystérieuse, renaissant chaque jour derrière la montagne, car il en était certain, cette lumière qui au matin embrasait la montagne était vivante! Elle se cachait la nuit de l'autre côté du Mont Bégo. Peut-être avait-elle choisi celui là parce qu'il semblait le plus haut, le plus grand et qu'il pouvait la contenir toute entière; mais il devait bien être possible de la surprendre. Il suffirait peut-être d'atteindre le sommet de la montagne juste avant qu'elle ne s'éveille pour la contempler à la seconde même de la naissance du soleil.

Ainsi décida-t-il de connaître l'aurore. Il attendit une nuit de pleine lune et laissa le troupeau à la garde de son chien. Les premiers mètres lui semblèrent faciles mais, peu à peu, l'ascension devint plus pénible. Les parois vues de la vallée, lui paraissaient moins hostiles et pourtant pas une seconde il ne songea à redescendre, fasciné, il montait, très lentement il progressait le long de la paroi de pierre et la peur l'étreignait, non de tomber bien sûr mais d'arriver trop tard! Déjà l'ombre de la nuit semble se fondre dans le ciel presque rosé. Il est à quelques secondes du sommet, un dernier appui, une dernière prise et brusquement une pierre se détache sous sa main : c'est la chute. Il dévale la paroi, rebondit sur les rochers et la mort l'emporte avant que l'aube ne paraisse. Soudain la lumière jaillit, c'est l'aurore, comme chaque matin elle se déploie sur les murailles, éveille les rochers, descend jusqu'au pied du

Bégo, éclaire les gravures, lentement s'arrête sur le corps du berger. Elle y restera tout le jour, laissant dans l'ombre la vallée. A la fin de l'été, lorsque les bergers redescendent à Castérino, on s'aperçut que l'un d'entre eux manquait. Aussitôt ses compagnons partirent à sa recherche, il connaissaient bien le massif et l'explorèrent jusqu'à sa moindre faille, en vain.

Puis ce furent les premières neiges. Quelques semaines plus tard, alors que l'hiver avait déjà envahi la montagne, on vit s'approcher du village un troupeau semblable à celui du disparu; c'était bien ses bêtes, mais elles étaient conduites par une jeune inconnue que les amis du berger dévisagèrent avec étonnement tant elle ressemblait à leur compagnon. On l'interrogea longuement, mais la jeune fille ne pouvait répéter que ce récit fantastique : elle racontait sa mort sur les flancs du Bégo, par un matin d'été où elle avait voulu surprendre l'aube. Evidemment les habitants du village n'en croyaient rien, l'histoire leur paraissait trop extraordinaire. Alors la jeune fille leur indiqua le lieu précis de sa chute et proposa de s'y rendre le printemps venu. Lorsque les dernières neiges recouvrant la vallée commencèrent à fondre, ceux du village montèrent à l'alpage. A peine y étaient-ils parvenus qu'une source jaillit à l'endroit indiqué par la jeune fille, une source d'où s'écoulait une eau très pure, entourée de fleurs comme aucun d'entre eux n'en avait jamais vu, jamais elle ne se tarissait. Aujourd'hui encore les voyageurs peuvent l'apercevoir naissant au milieu d'une flore extraordinaire dans un lieu appelé : «Fontanalba», ce qui en tendasque veut dire la source de l'aube. Ainsi se termine cette magnifique légende de Fontanalba.

Photo Michel BRAUN



ROYA-BEVERA MAGAZINE



Après Sospel l'an dernier c'est le village de Breil qui a vécu cette année à l'heure Ukrainienne en recevant du 17 février au 4 mars un groupe d'élèves et d'enseignants de l'école française de Zaporozje (photo ci-dessus). Du 15 Avril au 1er Mai ce sont des enfants du collège de Breil qui sont partis visiter la Russie et l'Ukraine.
Photo Etablissements FUOCHI et Christine BRAUN



LE PREMIER BEBE DE 1992 A NICE EST ORIGINAIRE DE LA ROYA (Gilbert AMERIO):

Le 1er janvier 1992 à 0h03, Pierre est venu au monde à la clinique St.Georges à Nice. La jeune maman, Josiane Brillanda née Lanteri-Minet, est originaire de Morignole. Comme il se doit, la mère et le bébé ont été fêtés par les autorités et la Caisse Primaire d'Assurances Maladies. Tous nos voeux de prospérité pour le petit Pierre !

A LA DECOUVERTE DU HAUT PAYS AVEC LES AMIS DU RAIL (Michel BRAUN):

Profitant de la venue à Nice de l'autorail panoramique de l'association auvergnate «Agrivap», affrété pour un voyage de trois jours sur la Côte d'Azur, l'Association des Amis du Rail de St.Dalmas-de-Tende a utilisé ce véhicule le 2 mai pour une excursion de Nice à Tende et Limone. Devant le succès rencontré par cette manifestation, une seconde sortie a été organisée le 27 juin, avec un autorail classique cette fois, sur le trajet Menton - Nice - Breil, avec visite du fort St.Roch à Sospel et de l'écomusée du Haut Pays à Breil-sur-Roya. Ces voyages de découverte auront contribué à mieux faire connaître nos vallées et la magnifique voie ferrée qui les dessert, mettant ainsi en pratique les buts de l'association. D'autres sorties seront organisées, et pour tous renseignements on peut s'adresser au responsable des voyages de l'association: M. Stéphane Boglio, 16 rue des Orchidées, 98000 Monaco; ou au siège social: Association des Amis du Rail, 17 avenue de France, 06430 St.Dalmas-de-Tende.

FETE DE L'ENVIRONNEMENT A MOULINET (Michel BRAUN, d'après informations Brigitte DENAIX):

L'Association pour l'Ecologie Locale (ASSOS.P.E.L.) a organisé le 6 juin dernier une fête à Moulinet, dans le cadre des journées nationales «un geste pour la terre». Cette manifestation, dont le but était de sensibiliser la population aux problèmes de l'environnement, comportait différentes activités: randonnée pédestre, baptême des arbres plantés l'automne dernier par les enfants de Moulinet, projections avec débat, stands d'information et de vente, récupération de matières usagées, etc. Autour de l'ASSOS.P.E.L. organisatrice et de la municipalité, on notait la participation de nombreux organismes et associations, notamment l'O.N.F. et ses sapeurs-forestiers, le Parc National du Mercantour, Pharmaciens sans Frontières, Vivre à Castellar, randonneurs de Sospel, L'Arbre à Pain, Connaître et Protéger la Nature... ainsi que Les Editions du Cabri !



Ci-contre une vue générale des stands présents à Moulinet le 6 Juin dernier lors de la fête de l'environnement.
Photo Brigitte DENAIX

EXPOSITION DE MODELISME A SOSPEL

(Michel BRAUN):

Le Model Club Sospellois, qui regroupe les amateurs de modèles réduits de la vallée de la Bévéra, organise sa première exposition les 4 et 5 juillet 1992, à la salle polyvalente de Sospel. Des modèles réduits de trains, autos, bateaux et avions y seront présentés en fonctionnement.

LE POINT SUR LES TRAVAUX ROUTIERS DANS LA ROYA (Michel BRAUN):

Les autorités italiennes ont décidément pris conscience de l'intérêt de la «route de l'Europe» par la Roya et le col de Tende, pour l'avenir économique des Alpes du Sud. Le chantier de la bretelle de l'«autostrada dei Fiori» entre Vintimille et Bèvera, est en voie d'achèvement. La mise en service de ce raccordement est envisagée pour la fin de l'année. Son prolongement, du hameau de Bèvera vers l'entrée des gorges de Trucco, est au stade des études, et les travaux pourraient débuter en 1993.

Dans les gorges de la basse Roya, le premier tunnel de la «superstrada», celui des Bocche (580 m), sera probablement percé lorsque paraîtront ces lignes. Les tunnels de Noceri (516 m) et Lamberta (92 m) sont également bien avancés, tandis que plus au nord la longue galerie de Cima-di-Rovere (1346 m) a été entamée. Le prolongement de cette future voie rapide jusqu'à la frontière française est projeté mais son financement n'est pas encore établi.

En territoire français, deux importants chantiers sont en cours: la construction au pied de la voie ferrée du nouveau viaduc des Eboulis qui permettra de supprimer le passage provisoire sur ponts Bailey au sud de Breil, et l'élargissement à trois voies avec deux créneaux de dépassement d'une longue section au nord de La Giandola de Breil. Ces travaux seront complètement achevés fin 1993.

Au nord du col de Tende, l'aménagement d'une voie rapide italienne se poursuit entre Vernante et Borgo-S. Dalmazzo, évitant en particulier la traversée des villages de Robilante et Roccavione.

Sur un autre axe enfin, la «pénétrante» Menton - Sospel bénéficiera bientôt d'une nouvelle amélioration, avec l'achèvement au début de l'été du second tunnel percé sous le col de Castillon pour doubler l'ancien ouvrage à voie unique du tramway, actuellement utilisé à sens alternés avec feux de protection.

Cet ensemble d'améliorations ponctuelles va avoir pour effet d'accroître encore le trafic routier dans la vallée de la Roya, sans en résoudre complètement les problèmes. En effet, ce trafic a considérablement augmenté ces derniers mois, au point d'atteindre certains jours le niveau de celui qui emprunte la vallée de Chamonix et le tunnel du Mont Blanc. Lorsqu'on connaît les nuisances et les accidents causés par le transit intensif des camions, on peut craindre une rapide dégradation de la situation, tant que cet axe demeurera insuffisamment équipé et présentera des «points singuliers» comme le tunnel du col, les traversées de villages ou les passages étroits dans les gorges. Or, pour l'instant, aucune autre amélioration de la R.N. 204 n'est financée, et le quotidien «Nice Matin» évoque même l'échéance de 2005 pour le lancement d'autres travaux importants sur cet axe...! Quant au futur tunnel routier sous le col de Tende, le choix entre les deux options en présence (percement au niveau de l'ouvrage existant ou galerie de base parallèle à l'ouvrage ferroviaire entre Viévol et Limone) reste à faire...

(Pour les schémas et les détails des travaux routiers en cours et projetés, se reporter au n°22 de la revue «Le Haut Pays»).

BIBLIOGRAPHIE:

- **La terre au coeur**, par René BO. Douze récits d'hier et d'aujourd'hui, des scènes de la vie des gens de la terre, où se mêlent les sentiments humains: tendresse, amour, passion, parfois aussi tristesse, haine et méchanceté. En vente chez l'auteur: M. René Bo, 19c avenue Jean-Sébastien Barès, 06100 Nice.

- **Diccionari frances-occitan**, par Christian RAPIN. Un dictionnaire comprenant 112.000 entrées et des milliers d'exemples tirés de plus de 600 auteurs, avec la traduction occitane des termes traditionnels mais aussi des néologismes relevant de diverses disciplines et sciences. Le tome I (lettre A et B) est en vente au prix de 200 francs franco. Le tome II (lettres C et D) est en souscription à 165 francs. En vente chez l'auteur: M. Christian Rapin, «A la Caminada», Sauvagnas, 47340 Laroque-Timbaut. Tél. 53.95.74.34.

- **Le fort Maginot de Castillon**, par B. et R. CIMA. Ce quatrième volume sur les forts de la «ligne Maginot» des Alpes-Maritimes est consacré au gros ouvrage de Castillon qui commande le col du même nom entre Menton et Sospel. Il est réalisé suivant une formule originale de fiches (50 pages), qui seront prochainement complétées par un second lot et pourront être réactualisées au fil des années. Prix franco de port 125 francs. En vente chez les auteurs: MM. Cima, 117 route de Castellar, 06500 Menton.

- **Tende et La Brigue**, par Jacqueline MAILLET. Une brochure de 20 pages illustrée de dessins à la plume, sur les aspects historiques, culturels et naturels des communes de la Haute Roya, par un auteur à la production éclectique (romans, histoire) qui a pour point commun l'amour de notre région. En vente dans les librairies de la vallée de la Roya, ainsi que chez l'auteur: Mme. Jacqueline Maillet, 06430 St. Dalmas-de-Tende.

- **Cuisine du pays niçois - La couhina dou Sourgentin**. Un volume de 168 pages, format 15x21, sous couverture couleurs, texte bilingue Français-Nissart. A l'occasion de son 100ème numéro, la revue niçoise Lou Sourgentin publie cet alléchant recueil de 100 recettes traditionnelles du pays niçois. Prix franco de port 77 francs. En vente auprès des Editions E.L.S., Lou Sourgentin, 70 avenue Milon-de-Vérailhon, 06300 Nice.

LES POINTS DE VENTE DES OUVRAGES DES EDITIONS DU CABRI ET DE LA REVUE "LE HAUT-PAYS" DANS LES ALPES-MARITIMES:

NICE: Librairie Niçoise - Librairie La Sorbonne - Maison de la Presse (Place Masséna) - Presse République - Librairie Art et Lecture (Avenue Borrighione) - Librairie Mascarello (Rue Veillon) - FNAC (Centre commercial Nice-Etoile) - Au Troubadour (Rue Pertinax) - Librairie Rontani (Rue A. Mari) - Librairie La Source (5 rue Bonaparte) - Librairie du Centre Commercial Nice TNL (Boulevard Pierre Sola).

MENTON: Palais de la Presse (Rue St. Michel) - Maison de la Presse (Avenue de Verdun) - Librairie de la Presse (Place St. Roch) - Librairie Le Sagittaire.

MONACO: Maison de la Presse (Bd Princesse Charlotte) - Hall de la Presse (Rue Grimaldi)

ROQUEBRUNE-CARNOLES: Librairie Le Capricorne.

BREIL-SUR-ROYA: BOUTIQUE DE "L'ECOMUSEE DU HAUT-PAYS"

ET CHEZ LES DEPOSITAIRES DE PRESSE DES VILLAGES SUIVANTS:
TENDE - ST. DALMAS-DE-TENDE - LA BRIGUE - FONTAN - SAORGE - BREIL-SUR-ROYA - SOSPEL ET MOULINET.

ET PAR CORRESPONDANCE: DIRECTEMENT CHEZ L'EDITEUR:

LES EDITIONS DU CABRI
QUARTIER VERPIERRE
06540 - BREIL/ROYA Tél. 93.04.46.91

DE NOUVEAUX LIVRES



A PEINE SORTI ET DEJA UN SUCCES !

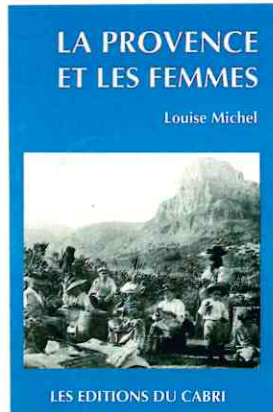
LE GRAND LIVRE DU **TRAIN DES PIGNES**

Un volumineux ouvrage de plus de 320 pages au grand format 24 x 32 cm illustré par plus d'**UN MILLIER DE PHOTOS**, plans et schémas divers. Prix: 450 francs.



LES VENDANGES DE MA JEUNESSE

A. BARBIER est un homme de théâtre au verbe chaleureux qui nous offre un volumineux ouvrage où se succèdent les anecdotes les plus savoureuses sur cent cinquante années de vie cannoise. Prix 198 francs.



LA PROVENCE ET LES FEMMES

L. MICHEL, provençale de souche et de coeur, a consacré son temps de retraite à glorifier son pays... Elle évoque ici avec passion, en 128 pages, la vie rude des femmes provençales. Prix 98 francs.

Depuis la nuit des temps, le col de Tende est un lieu de passage privilégié entre la Méditerranée et la plaine du Pô. Ce livre en retrace l'histoire, de l'époque des caravanes de mulets chargés de sel jusqu'à nos jours avec le projet d'amélioration de cette Route de l'Europe.

Parallèle et complémentaire à la voie routière, l'histoire mouvementée de la ligne ferroviaire de Nice et Vintimille vers Coni est aussi détaillée. Cette ligne, comme toutes les voies de communication du col de Tende, sera détruite en 1944 et ne sera rouverte intégralement qu'en 1979 après plus de trente années d'abandon.



Charles BOTTON

Michel BRAUN

LE COL DE TENDE

IL COLLE DI TENDA - DER TENDAPASS



LES EDITIONS DU CABRI

Ce livre de luxe, de grand format 24 x 32 cm, relié, comprend 260 pages. Il est illustré par des centaines de vues dont 114 en couleurs, et 354 reproductions de photos et documents anciens. Son prix de vente au public est fixé à 398 francs français jusqu'au 15 février 1992, il sera de 450 francs français après cette date.

CES BEAUX LIVRES SONT DISPONIBLES EN LIBRAIRIE OU PAR CORRESPONDANCE CHEZ L'EDITEUR

LES EDITIONS DU CABRI

06540 - BREIL-SUR-ROYA

Téléphone: 93.04.46.91